

ICE, FRONTEX assassins !



Ces dix derniers jours, dans une très raciste indifférence, des centaines de personnes se sont noyées ou sont portées disparues en Méditerranée à la suite de naufrages causés par le cyclone Harry. Dans le même temps s'est ouvert à Crotone, en Calabre, le procès de quatre policiers et deux garde-côtes italiens. Ils sont accusés de ne pas avoir secouru un bateau de migrantEs, dont le naufrage avait entraîné au moins une centaine de mortEs en 2023 – de nombreux corps n'ayant pas été retrouvés.

Des politiques meurtrières

Il ne s'agit pas d'accidents tragiques. C'est le résultat d'un racisme d'État qui hiérarchise les vies.

Les polices des frontières européennes, Frontex, les accords avec des régimes autoritaires et les politiques de dissuasion constituent un système de violence institutionnelle.

Depuis 2014, au moins 25 000 personnes sont mortes ou ont disparu en Méditerranée centrale et plusieurs dizaines en traversant la Manche.

L'agence Frontex joue un rôle central : surveillance, coopération avec des garde-côtes impliqués dans des violations massives des droits humains, refoulements illégaux... À cela s'ajoute la criminalisation des ONG de sauvetage, avec amendes, saisies de navires et obligations de débarquement dans des ports lointains.

Un combat de l'extrême droite

Des groupes d'extrême droite britanniques et français font la chasse aux migrantEs à Calais et harcèlent les associations d'aide aux exiléEs. Leur prétention à faire régner leur ordre raciste est telle que le ministère de l'Intérieur a été obligé de distribuer des OQTF à une dizaine de membres du groupe raciste anglais « Raise the Colours ».

Cette pression d'extrême droite soutient des politiques extrêmement répressives qui sont en passe, partout dans le monde, de devenir une mode de gestion de l'ensemble de la population.

Ce qui se passe avec l'ICE aux États-Unis va être amené à se généraliser. Le contrôle raciste des frontières en est un marqueur : cette question sera martelée pendant les municipales et la présidentielle.

Pour la liberté de circulation

Le cyclone Harry révèle la convergence entre crise climatique, impérialisme et fermeture racialisée des frontières. Mettre fin à cette hécatombe suppose de rompre avec l'externalisation des frontières, de démanteler Frontex, de cesser la criminalisation de la solidarité et d'imposer la liberté de circulation et d'installation. Ces politiques racistes et meurtrières de gestion des corps doivent cesser !

Montreuil, le 3 février 2026